



Problématique d'une société à deux faces : Portait du racisme anti-noir en Norvège

Par Rév. Julien C.K. CIAKUDIA
Consultant Indépendant
Migration et Réfugiés

Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs,

Je remercie très sincèrement les organisateurs de la présente rencontre pour l'invitation qu'ils m'ont adressée en vue d'un échange que je souhaite riche sur un thème aussi difficile que brûlant : **<Le racisme en général en Europe et particulièrement le racisme anti-noir dans mon pays : la Norvège>**.

Je remercie également l'assistance pour avoir accepté de participer au débat qui va suivre nos exposés.

Je situe ainsi cette conférence dans la continuité de : **Africans and Africans descendants meeting**, que nous avons eu à tenir à Vienne, en Autriche, du 27 au 28 Avril 2001.

Plus de 100 ONG des descendants Africains et de descendance Africaine de l'Europe, l'Amérique, l'Afrique et l'Asie avaient mis ensemble des stratégies sur la **Globalisation du Racisme**, en préparation de la Conférence Mondiale contre le racisme qui s'est tenue à Durban, en Afrique du Sud (du 28 août au 07.septembre 2001).

Ce qui était intéressant lors des assises de Vienne, c'est le fait que les participants au Caucus ONG avaient mis l'emphase sur la **Centralité de la réalité du peuple noir** : à savoir : leurs Cultures, leurs Expériences et leurs Perspectives en rapport avec la Conférence mondiale contre le racisme, **un fait expressément ignoré pendant des siècles par la Communauté Internationale dans son ensemble**.

Pendant des années, les discussions sur l'esclavage, la discrimination raciale et le racisme n'ont jamais connu une attention bien particulière de la Communauté internationale.

En plus des conférences préparatoires de **Strasbourg et de Genève**, la Conférence de Vienne et plus particulièrement la conférence mondiale de Durban, constituent la poursuite des discussions dans ce domaine et sont issues des conférences sur la question raciale à travers le monde depuis le Congrès Panafricain de 1900 de Londres.



*Aujourd'hui, le Marché Triangulaire de vente d'esclaves noirs, cet **holocauste du peuple noir**, à la base d'une large migration forcée jamais connue dans l'histoire de l'humanité se doit d'être reconnu et déclaré, à juste titre, comme étant le plus grand génocide et le plus grand Crime Contre l'Humanité jamais connu dans l'histoire du monde.*

Cet holocauste constitue le socle de tout l'héritage de dépopulation, de sous développement, d'exclusion, de marginalisation et d'exploitation légué aux Africains et aux peuples de descendance africaine ; et par conséquent et selon l'esprit des recommandations de DURBAN, toutes les mesures de compensation et de réparation doivent être prises sans délai, afin de réhabiliter la mémoire de tout un peuple humilié, discriminé, maltraité : Le peuple noir.

D'entrée de jeu je souligne à votre intention que la situation du racisme en Norvège reste à comprendre dans un contexte tout à fait particulier, celui des nations et peuples restés longtemps dans l'homogénéité culturelle et sociologique, sans contact extérieur du fait de la non implication directe dans la colonisation des autres pays.

Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs,

Mon arrivée en qualité de réfugié politique en Norvège en 1988 a coïncidé avec la venue d'une vague importante de demandeurs d'asile politique de différents pays d'Afrique, d'Europe de l'Est, d'Amérique Latine et d'Asie. Ce nombre assez important venait s'ajouter à quelques migrants pakistanais et indiens qui s'étaient déjà établis 20 ans auparavant.

La population, mal informée, faisait difficilement une différenciation de catégorisation entre les migrants, les demandeurs d'asile, les réfugiés et les apatrides.

Débordés, le gouvernement, les ONG avec en tête la Croix Rouge de la Norvège, le peuple, les Eglises chrétiennes se sont mobilisés pour assurer un accueil chaleureux aux nouveaux venus qui à 80 % étaient musulmans.

Sans préparation aucune, le peuple norvégien s'est trouvé dans une obligation d'aller à l'école de l'Autre, de cet étranger qui arrive sans invitation et sans annoncer sa venue mais qui doit se loger, se soigner, s'instruire, s'habiller et rester dans le pays sans dire le jour de son retour, un non invité qui n'a jamais participé à la vie sociale et économique du pays d'accueil....

L'on devrait alors apprendre au peuple du pays d'accueil la différence entre l'invité, le réfugié, le demandeur d'asile, l'immigrant, l'apatride....et en plus le tenir informé de la culture des autres, de leurs religions, leur histoire et le mobile de leur présence....Ceci sans compter avec le choc des cultures et les différentes crises que cela comporte qui peuvent aller jusqu'à la violence et aux crimes.

C'était donc trop en une fois !



C'est dans ce cadre que j'ai eu à être sollicité par l'Eglise d'Etat de la Norvège en ma qualité de pasteur anglican et de Chairman de l'ONG internationale de Lobbying international ; Ainsi, deviendrais-je le 1^{er} pasteur noir et étranger dans le pays en charge de la pastorale des réfugiés et immigrants pour le diocèse d'Oslo.

Et la curiosité était à son comble à travers la presse et le peuple tout entier qui s'interrogeait sur mes origines, ma couleur de peau, ma capacité, mon instruction... Il fallut d'abord 6 mois pour que le parlement et le gouvernement s'entendent et que l'accord de feu Sa Majesté le Roi OLAV V sois sollicité. Lui qui fut réfugié politique pendant la 2eme guerre mondiale a été d'un encouragement sans précédent dans cette démarche.

Devant une telle complexité du travail, la première démarche du gouvernement à travers le ministère de l'Intérieur fut de convoquer en février 1991, un séminaire national sur LA NORVEGE EN TANT QUE SOCIETE MULTICULTURELLE. Il fallait donc sortir de l'urgence pour penser une perspective politique en la matière.

Au cours de ce séminaire, les questions pratiques devraient donc être posées de manière pragmatique :

- 1 Quels choix avons-nous dans cette société multiculturelle ?
2. Quel type de société multiculturelle voulons-nous, si nous ne changeons pas notre entendement actuel ?
3. Quel type de changement est il possible ?
4. Quel défi pour les citoyens du pays et la politique nationale ?

Pour en arriver à l'équilibre d'une société norvégienne multiculturelle, il était mieux indiqué pour les acteurs sociopolitiques de créer l'espace pour un débat quelque peu nuancé sur ces défis. Ce qui signifie :

- définir la connaissance qui manque à la société pour le changement a y opéré
- étudier les difficultés et les conflits à résoudre au niveau sociologique, avec un objectif bien défini tenant compte des moyens à disposition.

Sur le plan pratique, notre travail auprès de l'Eglise de l'Etat en qualité de Pasteur d'immigration et de réfugiés consistait donc à :

- -Sensibiliser et encourager l'école, le milieu sportif, la presse, les jeunes dans un travail antiraciste, contre toute forme de xénophobie.
- -Créer les possibilités d'une société plus intégrative, notamment en multipliant des contacts à travers le milieu local et national avec différentes autorités politiques, la police, le service social, la santé, l'enseignement,...
- -Changer la perception des autochtones, en particulier des enfants et des jeunes, face aux autres, notamment les noirs, et
- - créer un développement social, politique, économique et culturel positif, avec la participation de tous.



Pour cela notre méthode partait du principe que le racisme et la discrimination devraient être combattus non seulement par des manifestations sporadiques, mais surtout par une action méthodiquement conduite avec une information permanente de qualité auprès des enfants et des jeunes à travers les séminaires, les symposiums, les ateliers, les conférences, les réunions, les rencontres culturelles sur l'identité et cultures des nouveaux venus, la communication, la musique, le théâtre, les goûter de repas de différents pays, les expositions d'habillement, bref tout ce qui peut conduire à une meilleure vie d'ensemble et favoriser la compréhension mutuelle et la paix, ainsi que la stabilité sociale contre la violence et la criminalité liées à la race.

Notre stratégie puisait donc dans notre expérience particulière du Canada où nous avons étudié auparavant ; il était question ici d'aborder les différentes manifestations de la vie sociale et culturelle donc de travailler avec un groupe de bénévoles migrants, réfugiés et norvégien (ne)s : sous un COMITE CONSULTATIF , travaillant de manière suivie pour la prévention du racisme, de la violence et de la criminalité au sein des organisations des migrants,des réfugiés,des églises, des services sociaux,de police...

Les difficultés pratiques inhérentes à l'intégration des noirs dans la société norvégienne:

Un de nos meilleurs amis et collaborateurs, l'ancien opposant Kenyan Mr KOIGI WA WAMWERE , aujourd'hui membre du parlement dans son pays, a très bien résumé la face cachée du racisme en Norvège en général et celui anti-noir en particulier. Son livre : **Hjertes tårer : Portrett av Rasisme i Norge og Europa** est le fruit d'une observation participative.(**Les larmes du Cœur : Portrait du racisme en Norvège et en Europe**)

C'est pour dire que les tentatives de bien faire au grand jour cachent le plus souvent un racisme plus en profondeur qui se dissimule dans les milieux de travail, scolaires, politiques , judiciaires, de la police...

Pour KOIGI, le noir est déjà condamné avant de commettre un crime car un soupçon permanent le poursuit comme une épée de Damoclès sur sa tête ; lui qui, depuis des années, de l'esclavage à ce jour, en passant par la colonisation a toujours bénéficié d'une image de criminel, de voleur, de violeur, de danseur, de paresseux, de mendiant, de menteur, de délinquant, et de peu intelligent, et est considéré pour cela comme un potentiel criminel ou simplement comme un criminel de droit commun.

En dehors de la face humanitaire et celle de résolution de conflits dans le monde qu'a la Norvège, il y a une autre face cachée qui reste inconnue au monde tout entier : celle d'une société où le racisme au quotidien n'a aucun rapport avec sa face humanitaire reconnue mondialement et donc, a dans ce domaine du racisme un besoin d'une attention particulière de la communauté internationale pour l'amélioration des droits des noirs ayant choisi la Norvège comme leur patrie:

- *Parmi de nombreux cas de brutalité policière, tracasseries et excès de contrôles, épingleons notre propre cas lorsque dans les années 1992 alors que je tentais d'aider un*



alcoolique norvégien tombé sur la rue en pleine nuit, je fus roué de coups et menotté comme si j'avais été coupable d'avoir porté assistance.

- *Par ailleurs en Juin 2005, la Musicienne Zimbabwéenne Sibusisiwe Ncube et sa fille de 20 ans ont subi un **contrôle policier exceptionnel** de plusieurs heures alors qu'elles avaient une invitation officielle, les passeports et les visas en règle..*
- *En matière de la santé, le cas du Sida rejeté par le ministère de la santé à travers la presse nationale sur la communauté de noirs vivant en Norvège a connu une mobilisation de tous les noirs en l'an 2000.*
- **Sur le marché de travail : les ¾ des étrangers et des noirs habitant en Norvège sont au chômage** et ceux qui ont la chance de travailler gagnent 20% de moins de salaire par rapport à leurs collègues norvégien(ne)s pour le même type de travail ; Il est aussi très difficile pour les noirs d'être sélectionnés pour l'interview du travail, ce qui affecte gravement leur condition psychologique et sociale et freine toute tentative d'intégration des minorités. **On peut citer aussi dans ce domaine de discrimination :**
 - *le refus au noir d'accéder à certains métiers tel que la police.*
 - *Le cas d'un ami médecin noir qui avait difficile à trouver un lieu de stage*
 - *les tracasseries d'ordre administratif et l'utilisation des **expressions racistes** par certains officiels. C'est le cas en mars 2006, du maire de la commune de Baerum, Oslo qui, dans son adresse au comité administratif sur le travail de réfugiés disait : « nous n'avons pas de préjugé dans notre travail, et nous ne pouvons nullement avoir peur d'un nègre » ceci sans aucune réaction officielle des membres de son comité de travail.*
- ***Dans l'enseignement, relevons des difficultés d'apprentissage** des enfants noirs à l'école, ainsi que la non reconnaissance et la non valorisation des études et compétences des noirs.*
- ***Du point de vue de l'entreprise et business : le non accès aux moyens financiers publics permettant aux noirs de créer et de réaliser des projets**, c'est le cas notamment de notre Organisation internationale de Lobbying et de développement durable, FREEDOM FLAG FOUNDATION (FFF) qui, pendant de nombreuses années a ouvert des contacts importants et connu une reconnaissance de l'ensemble de la communauté internationale et qui, contrairement aux organisations et initiatives de norvégiens(nes) blancs, s'est vu refuser, pour des raisons racistes, tout accès aux moyens financiers publics auxquels elle avait droit pour pouvoir développer ses activités.*
- ***Au niveau des médias :** Nous pouvons noter la stigmatisation et la criminalisation des noirs. Certains médias norvégiens présentent une image destructive et tronquée des noirs, ce qui amplifie la discrimination et le racisme au quotidien faisant que les noirs ont difficile à se trouver un logement privé ou un travail. Ce qui affecte les enfants à l'école et humilie toute la famille du noir.*



- **Au niveau Politique :** *Le poids de la politique et de l'économie exploité par les extrémistes de droite, tel le parti Fremskrittpartiet de Carl I Hagen, dans le rapport et la considération sociale de l' Etranger et du noir en particulier, favorise davantage le racisme, la discrimination et l'exclusion des noirs des équipes des sports, des piscines publiques, et autres entreprises socio culturelles etc. ...Ici il n'est sans doute pas besoin de signaler les manipulations et mensonges politiques pour ternir l'image du noir.*
- **Au niveau de la justice :** *Les minorités, et en particulier les noirs subissent un traitement qui va jusqu'au jugement et condamnation teintés de préjugé. Ce qui conduit parfois à une double peine pour certains étranger qui après avoir purgé leur peine dans des prisons du pays se voient expulser dans leur pays d'origine, ceci sans tenir compte de leur situation familiale particulière. En l'an 2005, 572 cas d'expulsion ont été enregistrés, soit une augmentation de 17% par rapport à l'an 2004*
- **Les conséquences Européennes :** *Le danger du mur autour de l'Europe avec l'accord de Schengen, l'abolition de contrôle de frontières de 1993 : Europe – (white only zone) accentue les difficultés de protéger les noirs africains victimes de systèmes politiques intolérants qui parfois entretiennent certains rapports avec les pays euro-américains.*

Problématique d'une praxis sociale à réinventer dans une Europe à la recherche d'une autre identité

Il est pour chaque être humain un désir inné de se réaliser, de vivre, de procréer mais surtout une envie de bien vivre en toute liberté et en toute indépendance.

Et le monde renferme beaucoup des disparités qui font que les injustices, les exploitations diverses : politiques, économiques, sociales, culturelles ...priment sur la bonne foi et les bonnes actions. Un bon nombre des personnes qui se sentent dans une situation de non protection et de désespoir se trouvent forcées par les circonstances indépendantes de leur propre gré de trouver un terrain paisible pour l'autoréalisation et l'auto-développement.

De par le monde il est établi que la liberté, la démocratie et la Justice constituent un tout indivisible en tant que condition sine qua non pour l'instauration d'un Etat de droit. Seuls y arrivent les hommes d'Etat c'est-à-dire des personnes qui savent se gouverner avant de prétendre gouverner un grand public. Dans le cas contraire il ne peut s'agir que d'une violation flagrante des droits humains. Ainsi tout Etat moderne se doit de combattre et de prévenir le racisme et toutes ses déviations de criminalité et de violence.

Pour terminer je considère que "La réalité sociale et politique de tout peuple- cela vaut également pour le peuple noir - pèse davantage que les scrupules juridiques ou administratives plus formalistes aussi inévitables fussent-ils".



L'U.E, la communauté internationale, la Norvège et les pays scandinaves y compris doivent savoir qu'à l'instar de tous les peuples du monde, le peuple noir a une opinion, ce peuple exige un traitement on ne peut plus humain, plus juste et plus respectable. C'est cela la réalité sociologique dont il faut tenir compte. Vouloir faire abstraction de cette réalité socio- politique vaut discrimination de ce peuple et risque d'être lourd de conséquences dont personne aujourd'hui dans cette démarche de mondialisation ne veut nullement porter la responsabilité.

Pour la Norvège, nous pouvons noter ici avec satisfaction les récentes tentatives des autorités politiques de mettre en place des lois et des règles plus favorables à l'intégration des minorités. Le 01 Janvier 2006, le Stortinget, parlement norvégien a voté une loi contre la discrimination. Cette loi protège contre toute discrimination directe ou indirecte basée sur l'ethnie, la nationalité d'origine, la couleur de peau, la race, la langue, la religion, la philosophie. Elle sanctionne aussi toute forme de tracasserie, et toute incitation à la discrimination ou à la tracasserie. Cette loi vient en retard et confirme nos propos. Elle met la Norvège au même niveau que les autres pays de l'Union Européenne en la matière. Nous saluons donc cette initiative si louable de la part des politiques norvégiennes.

Et affirmons avec force que **nous sommes ici aujourd'hui pour dire non aux habitudes non démocratiques** qui dénie au peuple d'autre race, d'autre religion, d'autre sexe, d'autre opinion ... leur droit d'expression, leur liberté, leur droit à leur vie libre.

Nous sommes ici pour dire non également a toute criminalité et toute violence due au racisme, à la discrimination raciale et non à toute forme de néo-nazisme. C'est pourquoi aussi nous ne devons jamais laisser nos enfants, nos familles, nos amis, être recrutés par le mouvement néo-nazi ou raciste.

Nous sommes ici aujourd'hui pour nous souvenir avec gratitude et respect de tout individu de race noire qui a été victime du racisme anti-noir ici en Suisse, en Europe et partout dans le monde ou qui a trouvé la mort dans des circonstances souvent très atroces à cause de la couleur de sa peau.

Nous sommes ici pour dire non à ce monde injuste qui pour des raisons politique ou économique, opprime le peuple noir en Afrique, en Amérique Latine, En Europe, en Asie et ailleurs dans le monde.

Nous sommes ici aujourd'hui pour dire oui au respect de droits de la personne humaine et à la redistribution équitable des ressources.



Conclusion

Dagene blir tyngere

Les jours se réduisent

(de Jerry Kaseya CIAKUDIA)

Alt jeg føller er tårer

Tout ce que je ressens ce sont les larmes

Som renner fra meg

Qui coulent en moi

Smerten er ikke lenger lett å bære

La souffrance devient difficilement supportable

Jeg føller meg glemt bort av verden

Je me sens oublié du monde

Det er som jeg ikke lenger er der

Et c'est comme si je ne suis plus là

Hver gang jeg sier et ord har jeg lyst til å gråte

Chaque fois que je dis un mot, j'ai envie de pleurer

Når jeg ler har jeg lyst til å hylle

Quand je ris j'ai envie de crier

Jeg føller meg fortapt igjen

Je me sens encore une fois perdu

Ting kan forandre mine følleser

Il y a des choses qui peuvent changer mes sentiments

Jeg er stengt inni meg selv

Car je me sens renfermé sur moi-même

Er det slik det følles å være allene

Ainsi se sent-on quand on est seul

Så har jeg vært det lenge

Malheureusement je le suis depuis longtemps

Men hvor lenge orker man

Mais pour combien de temps peut-on supporter

Hvor stopper det hen

A quand cela s'arrêtera-t-il

De sier du kan dø av sorg

L'on dit que la tristesse peut tuer

At hjerte ikke lenger takler det

Le coeur ne supporte plus

Men gir hjerte noe tegn

Mais donne au coeur un signe

Sier den fra når den har det vondt

Dit-il quand il est en souffrance

Eller blør den av sorg

Sinon meurt-il de tristesse



Det er såne dager mann ønsker

Il y a des jours que l'on voudrait

At mann hadde noen sån kunne ta din hånd

Ceux pendant lesquels l'on peut te tenir à la main

Men det er vanskelig når du er vant til noen skal slippe takke

Mais cela devient difficile sans espoir

De sier kjærlighet varer evig

L'on dit que l'amour est éternel

Men de fleste går etter det blir får tøft

Mais il y a des limites quand cela devient de plus en plus difficile

Jeg går men hvor går jeg

Je continue la marche mais où vais-je

Til hvem går jeg til

Chez qui vais-je

Her er jeg allene

Ici je suis seul

Sier jeg til meg selv

Je me le dis à moi-même

Når jeg er ute blant mennesker

Même quand je me sens entouré des autres personnes

Alt beveger seg så sakte

Tout va très lentement

”UDIA BULUNDA NE NDUNGA MUNENE EKU BANA BA NDUNGA UTAPA”

Alors que pour raisons d'intérêts vous entretenez un semblant d'amitiés avec nos pays, vous maltraitez et discriminez en même temps leurs ressortissants à cause de la couleur de leur peau.

Il est temps de mettre fin à une société à deux faces.

Que Dieu vous bénisse !

Je vous remercie